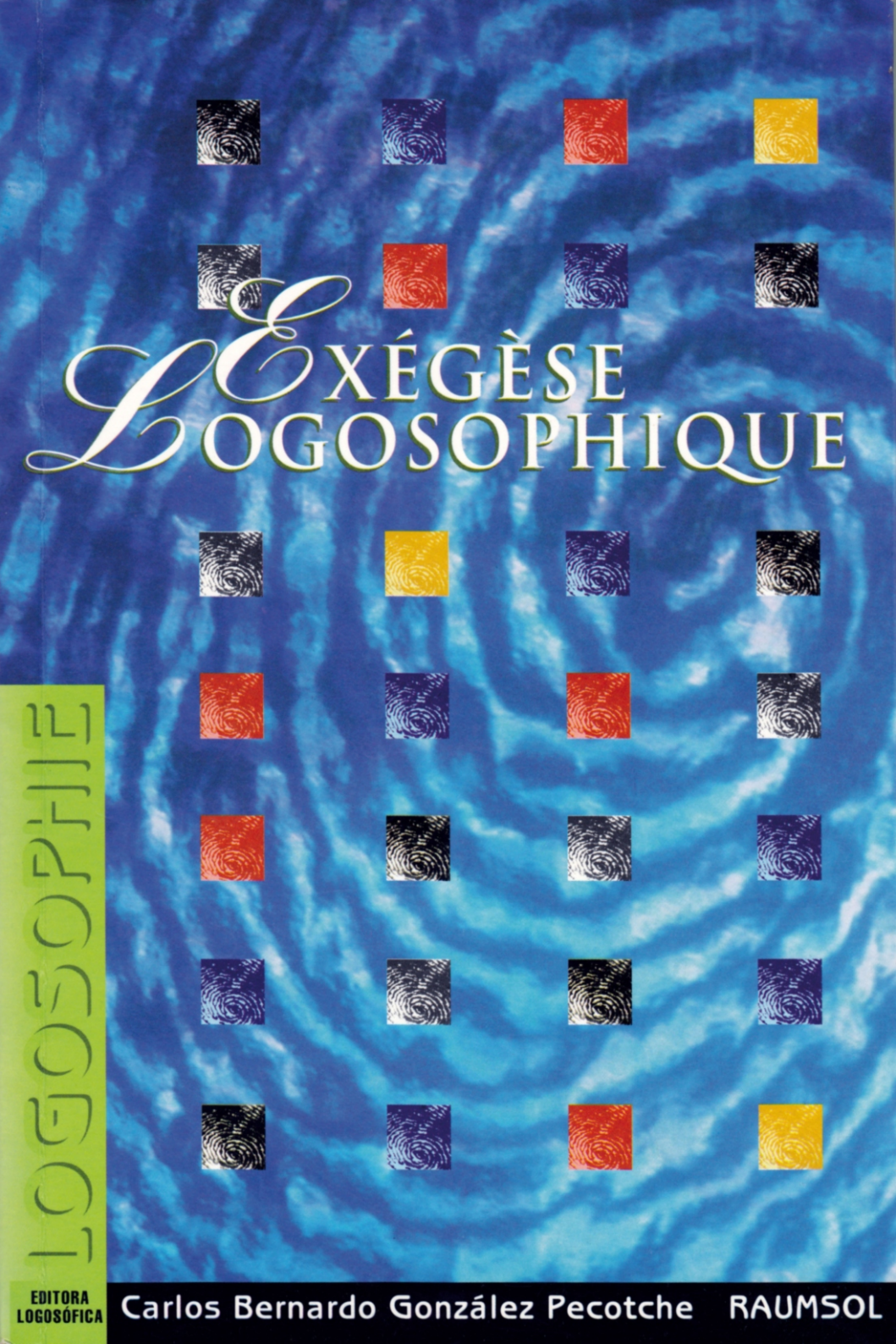




# EXÉGÈSE LOGOSOPHIQUE

LOGOSOPHIE

EDITORA  
LOGOSÓFICA

Carlos Bernardo González Pecotche RAUMSOL

# LEXÈGÈSE LOGOSOPHIQUE

Le sagesse logosophtique, source de connaissances originales sur une nouvelle conception de la pensée universelle et humaine, est en train de promouvoir un mouvement de réaction salutaire parmi les esprits épris de savoir et vérité.

Parmi ses enseignements fondamentaux, citons ceux qui concernent la connaissance de soi-même, base indéniable de la connaissance de sa propre vie, la connaissance des projections qu'elle peut avoir sur celle de ses semblables, et, par conséquent, sur les sphères des plus hautes réalisations de l'intelligence humaine.

Surprendre sa propre réalité interne, telle que a Logosophe la dévoile à l'entendement humain, constitue l'un des premiers objectifs à atteindre à court terme et peut-être le plus important. De cette rencontre surgit une nécessité impérieuse: modifier cette réalité; c'est alors que l'enseignement logosophtique, en signalant les difficultés qui devront être surmontées, guide sur le

chemin de la connaissance de soi tout en activant la conscience pour des développements ultérieurs.

La Logosophie est la science du présent et de l'avenir parce qu'elle contient une façon nouvelle et inégalable de recevoir la vie, de penser et de sentir, si nécessaire à l'époque actuelle pour élever les esprits au-dessus de la lourde matérialité régnante.

LEXÉGÈSE  
LOGOSOPHIQUE

## FICHA CATALOGRÁFICA

Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP)

Câmara Brasileira do Livro - SP - Brasil

González Pecotche, Carlos Bernardo, 1901-1963.

Exégèse Logosophique / Carlos Bernardo  
González Pecotche - Raumsol - S. Paulo  
- Editora Logosófica - 1995

Traduzido do espanhol por filiados da Fundação  
G653L Logosófica

1. Logosofia I.Título.

80-1118

CDD - 149.9

### Índices para catálogo sistemático:

1. Logosofia: Doutrinas filosóficas 149.9

ISBN 85-7097-005-6

©Copyright da Editora Logosófica - Rua Coronel Oscar Porto,  
818 - São Paulo - Brasil, da Fundação Logosófica (Em Prol da  
Superação Humana) com sede central em Brasília - DF, Brasil,  
à SHCG/Norte, Quadra 704, Área de Escolas - CEP 70730-730

Carlos Bernardo González Pecotche RAUMSOL

LEXÉGÈSE  
LOGOSOPHIQUE

EDITORA  
LOGOSÓFICA

1995

## DE L' AUTEUR

*Intermédio Logosófico*, 216 págs., 1950.

*Introducción al Conocimiento Logosófico*, 494 pages, 1951.

*Diálogos*, 212 pages, 1952 (\*).

*Exégesis Logosófica*, 110 pages, 1956 (\*) (\*\*) (\*\*\*).

*El Mecanismo de la Vida Consciente*, 125 pages, 1956 (\*) (\*\*).

*La Herencia de Sí Mismo*, 32 pages, 1957 (\*) (\*\*).

*Logosofia. Ciência e Método*, 150 pages, 1957 (\*) (\*\*).

*El Señor de Sándara*, 509 pages, 1959 (\*).

*Deficiencias y Propensiones del Ser Humano*, 213 pages, 1962 (\*).

*Curso de Iniciación Logosófica*, 102 pages, 1963 (\*) (\*\*) (\*\*\*\*).

*Bases para Tu Conducta*, 55 pages, 1965 (\*) (\*\*) (\*\*\*).

*El Espíritu*, 196 pages, 1968 (\*) (\*\*).

*Colección de la Revista Logosofia* (tomes I-II-III), 715 pages, 1980.

*Colección de la Revista Logosofia* (tomes IV-V) 649 pages, 1982.

(\*) En Portugais

(\*\*) En Anglais

(\*\*\*) En Espéranto

(\*\*\*\*) En Français

*C'est pour répondre à des  
insinuations émanant d'amis  
distingués du monde des lettres, et  
surtout pour s'imposer une exigence  
conceptuelle que l'auteur de ce livre  
utilise pour la première fois, au lieu  
du pseudonyme dont il signait  
habituellement ses oeuvres,  
"Raumsol", son propre nom.  
Le respect de la vérité l'oblige à dire  
qu'il le fait avec un certain regret,  
car sa vie tout entière s'était  
identifiée à ce nom si familier à  
l'oreille de ses disciples; ce nom qu'il  
utilise, de notoriété publique, depuis  
qu'il a commencé à faire connaître  
au monde ses nouvelles conceptions  
de l'Univers et de l'homme, et qu'il a  
créé l'Institution qui travaille à la  
promotion et à l'essor de l'oeuvre  
logosophique, aujourd'hui diffusée  
dans plusieurs pays du continent.*





## TABLE DES MATIÈRES

*Prologue 9*

*Schéma préalable 13*

*Considérations suggestives 17*

*Qui n'apprécierait pas d'avoir une connaissance de plus? 19*

*Diffusion de la Logosophie 21*

*Conception de la vie 23*

*Les connaissances logosophiques 27*

*Conception du bien 29*

*La sagesse logosophique 31*

*L'oeuvre logosophique 33*

*Appréciation de valeurs 35*

*Le système mental 37*

*Les pensées 39*

*L'imagination 41*

*Comment refaire la vie 43*

*Déficiences psychologiques 45*

*Les deux moitiés de la vie 47*

*Aspects du processus logosophique 49*

*Essentiel 53*

*Savoir vouloir 55*

*Champ expérimental et expériences 57*

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Éthique logosophique</i>                                    | 61  |
| <i>Possibilités métaphysiques de l'être humain</i>             | 63  |
| <i>La logosophie n'est pas matière à discussion</i>            | 65  |
| <i>Questions et inquiétudes</i>                                | 67  |
| <i>Quelques mots sur la commodité</i>                          | 71  |
| <i>Polarité</i>                                                | 73  |
| <i>Disciplines logosophiques</i>                               | 75  |
| <i>Particularités</i>                                          | 77  |
| <i>Vulgarisation logosophique</i>                              | 79  |
| <i>Technique d'information et de préparation de l'étudiant</i> | 81  |
| <i>L'enseignement comme boussole</i>                           | 83  |
| <i>L'observation consciente</i>                                | 85  |
| <i>Indication complémentaire</i>                               | 87  |
| <i>Inconvénients de la théorisation en logosophie</i>          | 89  |
| <i>Donner, c'est enseigner</i>                                 | 91  |
| <i>Quelques mots encore au sujet des inquiétudes</i>           | 93  |
| <i>La semence logosophique</i>                                 | 95  |
| <i>Avertissement important</i>                                 | 97  |
| <i>Éléments qui conforment la conduite du logosophe</i>        | 99  |
| <i>La valeur du temps</i>                                      | 101 |
| <i>Le Maître</i>                                               | 105 |
| <i>Partie finale</i>                                           | 107 |

# *P*ROLOGUE



La publication de cette “Exégèse Logosophique” , dont le maniement est aisé et l’exposé clair, est destinée à rendre plus agile le mouvement d’attention requis de tout sympathisant de l’oeuvre logosophique, dès lors qu’il se propose d’apprendre à fond la méthode utilisée pour atteindre son but humanitaire ultime.

Cet ouvrage expose une partie des grandes lignes originales des conceptions sur lesquelles il se fonde. Il fournit ainsi un accès objectif aux sources claires du savoir logosophique en mettant à la portée de tous les éléments de jugement indispensables à la formation d’un concept clair et précis sur son originalité, ses projections sur la vie consciente des êtres humains et les bienfaits qu’elle a produit pendant plus d’un quart de siècle\*. Cela implique la garantie la plus absolue de sérieux, d’honnêteté et de simplicité qu’offre ce mouvement de dépassement des qualités supérieures de l’esprit.

Nous nous proposons de livrer dans ces pages une synthèse des points qui contribuent à préparer à l’entrée

\* Publié en 1956

à la Fondation Logosophique, et dont l'importance atteint même la vie active du disciple.

De même que pour garder une leçon en mémoire, il est nécessaire de fixer son attention et de la répéter plusieurs fois, pour avoir conscience de nombreux passages de la vie en pleine évolution, il faut les reproduire assez fréquemment, les revivre, pour l'expérience logosophique personnelle, dans le noble exercice de l'aide à autrui, grâce auquel on perfectionne certaines actions qui n'étaient ni très efficaces ni très réussies. Ce livre sera à la fois un stimulant et un catalyseur des énergies internes, afin que l'on puisse appliquer avec efficacité la pensée logosophique à toute circonstance ou situation qui peuvent se présenter. Cette pensée sera particulièrement utile au disciple lorsqu'il doit aider ses semblables, dans cet aspect si tangible de sa sollicitude.

Enfin, dans la mesure où cet ouvrage dispense de façon extensive les enseignements logosophiques, il atteindra largement son objectif clairement défini : guider les sympathisants de l'oeuvre logosophique tout en venant enrichir une bibliographie déjà vaste.

## SCHÉMA PRÉALABLE

L'originalité du savior logosophique est de transmettre un message fait d'une nouvelle génération de connaissances liées à la vie interne de l'être humain, à son processus d'évolution consciente et aux projections métaphysiques de son esprit.

La méthode de perfectionnement qu'elle a définie montre toutes les étapes à parcourir dans la formation d'une vie nouvelle et le dépassement de toutes les valeurs de l'intelligence et de la sensibilité. Les enseignements qu'elle dispense à cette fin, en développant les aptitudes basiques de l'homme et en définissant les règles qu'imposent le processus d'évolution consciente, permettent d'éclaircir les idées et en font naître d'autres en permanence qui sont liées au dépassement de soi.

C'est pour promouvoir la mise en oeuvre de ces principes et de ces objectifs qu'a été créée, le 11 août 1930, la Fondation Logosophique. Cette Institution regroupe en son sein des centaines de logosophes guidés et orientés par ses disciplines selon les principes éthiques supérieurs de respect, de tolérance et de liberté.

On comprendra fort bien que pour réaliser ces idéaux nobles et élevés de perfectionnement, il fallait nécessairement créer une ambiance adaptée aux conditions qui doivent entourer l'étude et la recherche, tout comme l'expérience, dans les vastes domaines qui intéressent cette haute science.

C'est la première fois au monde, que l'on met en pratique une méthode aussi efficace, pour éclaircir les questions que l'intelligence formule au sujet des énigmes de la vie et des mystères de l'être humain, si complexe dans sa structure psychologique et spirituelle. Ceci a nécessairement pour base la connaissance de soi-même dans tout ce que cela comporte de merveilleux et dans toute la dimension de ses vastes projections.

Personne ne peut entrer à l'Institution comme disciple sans avoir élaboré au préalable, en tant qu'aspirant, un vaste concept de ce nouveau genre de connaissances, qui viendra enrichir sa conscience. Il entre donc en étant pleinement convaincu de l'originalité de l'enseignement autant que de la hauteur morale des principes de bien inébranlables qui s'en dégagent. Le disciple sait qu'il va mettre en pratique une méthode de dépassement de soi, nouvelle et édifiante; qu'en Logosophie, tout est activité, observation et mise en pratique des connaissances qui accompagnent la vie; qu'il pourra observer tous ceux qui cultivent les excellences de l'esprit et travaillent pour une meilleure humanité, et tirer parti dans l'édification d'une vie nouvelle des éléments constructifs qui naissent de faits ou de circonstances liés à son évolution consciente en



relation directe avec celle des autres.

La prérogative de tous les disciples est d'observer, raison pour laquelle nul n'échappe à cette règle discrète mais subtile, qu'impose le processus d'évolution. Pourtant, celle-ci n'est pas toujours respectée : certains l'oublient peu de temps après leur entrée à l'Institution et il faut donc la leur rappeler au moment opportun. Toutefois quelqu'un a suivi partout l'oublieux et l'a observé en permanence: ce quelqu'un c'est lui-même, qui en fin de compte, est le premier intéressé.

La conscience, activée, contrôle toutes les pensées et tous les actes du logosophe, dans la mesure, bien sûr, où celui-ci évolue et accorde à sa conscience le droit légitime de le corriger, de l'orienter et de l'aider.

Avant que cela ne soit le cas, certaines connaissances logosophiques jouent le rôle de la conscience, en facilitant le développement interne de l'être et en le guidant fermement vers la connaissance de soi-même.



## CONSIDÉRATIONS SUGGESTIVES

Les vérités que le savoir logosophique dévoile à l'entendement humain ne sont pas accessibles aux êtres dont les "mentes"<sup>1</sup> sont pleines de préjugés. La raison en est simple : des mains ne peuvent tenir en leurs paumes un trésor si elles restent fermées sur des valeurs qu'elles-mêmes estiment précieuses.

On n'exige pas de l'aspirant à ce nouveau savoir qu'il renonce sans réfléchir à ses anciennes croyances profondément enracinées sur les faits, les concepts, les choses ou les idées. Bien au contraire, la Logosophie ne veut pas que l'on remplace un concept par un autre sans avoir observé au préalable les bénéfices que l'on peut en tirer pour son évolution personnelle. Il s'agit simplement de confronter de façon sereine et réfléchie ses anciennes croyances avec les nouvelles conceptions proposées, afin de pouvoir choisir, à la lumière des connaissances nouvelles, les meilleures qui s'offrent à la réflexion. Le logosophe connaît bien cet exercice, pour s'être livré à cette expérience remarquable et salutaire.

<sup>1</sup> Note du Traducteur: La "mente" serait l'espace mental où agissent les pensées; elle serait l'habitat où les pensées entrent, se mouvementent, sortent, s'hébergent, et naissent aussi à la chaleur de conceptions fécondes.

N'oublions pas que beaucoup de préjugés sont hérités de l'enfance, et qu'ils nous ont été inculqués en toute bonne foi par les parents, à cet âge où la réflexion n'intervient absolument pas. Ils agissent sur les enfants comme des suggestions et représentent par conséquent un facteur de perturbation qui entrave considérablement la liberté de penser alors que la conscience, en pleine évolution, exige une confrontation saine et raisonnable avec ces valeurs que l'on vient de découvrir.

Rares sont ceux qui prennent le temps de penser qu'il existe peut-être des vérités supérieures à celles qu'ils croient connaître; ils en pressentent l'existence pourtant, et entretiennent même inconsciemment l'illusion qu'ils seront mis en leur présence par les hasards de la vie.

Les concepts qui émanent du savoir logosophique reposent sur la réalité d'une conception supérieure essentielle et sont soutenus par la force d'une logique inattaquable. Ils n'invoquent pas la vérité, car ils en font partie. En appréciant leur valeur et leur pouvoir constructif, l'aspirant choisira de les adopter, abandonnant les concepts anciens et vulgaires qui étaient les siens. Ce changement marquera une étape positive dans le renouvellement de ses forces internes.

Il est indéniable qu'il n'y a pas d'évolution sans changements. C'est donc forcément dans le domaine des idées et des pensées que devront se produire les mouvements logiques de remplacement qui permettent l'émergence d'autres pensées et d'autres idées, plus vigoureuses et plus fécondes; surtout si l'on considère que ces agents de l'intelligence doivent collaborer activement à la formation d'une conscience capable de contenir les connaissances les plus précieuses et de passer avec assurance et maîtrise au monde métaphysique qui est celui des idées mères et des pensées culminantes.

## QUI N'APRÉCIERAIT PAS D'AVOIR UNE CONNAISSANCE DE PLUS?

L'acquisition d'une, deux ou plusieurs connaissances supplémentaires sert dans la vie courante pour accroître son efficacité sur le plan professionnel ou dans la réalisation d'une activité quelconque. En science, en philosophie ou en art par exemple, cela permet de perfectionner la recherche ou de mieux maîtriser le champ de l'expérience personnelle. Mais le nombre de connaissances, si varié soit-il, même s'il instruit l'intelligence et renforce ses capacités de développer progressivement les aptitudes mentales, se projette toujours vers ce qui est externe à l'être sans promouvoir aucun lien avec l'interne. Il s'agit bien sûr de l'interne tel que le conçoit la Logosophie et tel qu'elle nous apprend à le vivre. Bien que, la formation intellectuelle dont il est question pousse l'être à s'élever du point de vue moral et culturel, elle reste pourtant, sauf pour quelques exceptions, prisonnière des implications de l'instinct, puisqu'elle ne s'accompagne pas de la force neutralisante de la conscience, facteur décisif du comportement individuel.

La connaissance logosophique au contraire, dépassant tout ce que l'on peut imaginer, enseigne le

moyen sûr et intelligent d'utiliser les énergies internes. Guide du disciple, elle favorise sa rencontre avec lui-même, avec ses sources vives, ses ressources méconnues, qui affleurent ensuite dans sa vie pour transformer en réalité ce qui n'était autrefois que possibilités cachées.

Les connaissances logosophiques étant des puissances statiques qui n'entrent en activité ou n'acquièrent de pouvoir qu'une fois libérées du mystère qui les emprisonne, ne doivent être utilisées qu'avec honnêteté et pureté mentale aux fins élevées de l'évolution individuelle. Cette conduite honorable qui régira la voie du perfectionnement devra s'accompagner d'une vigilance dans l'utilisation de ces connaissances au service de l'oeuvre majeure de dépassement psychologique et spirituel de l'espèce humaine.

Utiliser une connaissance de plus, lorsqu'il s'agit de quelque chose qui offre des avantages aussi particuliers, signifie que l'on en a compris et mesuré la transcendance immense pour le monde et les hommes.

## DIFFUSION DE LA LOGOSOPHIE

La diffusion de l'enseignement logosophique requiert du disciple la plus grande attention, car, il s'agit de faire connaître un nouveau savoir, il faut donc aussi l'expliquer de façon spécifique. Il est logique que l'on oppose des objections à toute nouvelle vérité qui prend les mentes au dépourvu. Ces objections sont précisément celles sur lesquelles le logosophe s'appuie pour utiliser l'enseignement correspondant, qui dissipera tout doute éventuel. Fort de sa propre expérience dans ce type de situation, il fera bien de ne pas s'écarter d'un iota de la pensée logosophique originale. Il dispose pour ce faire d'une vaste bibliographie dans laquelle on trouve de nombreuses illustrations détaillées des connaissances que la conception logosophique dévoile à l'intelligence humaine. C'est à cette bibliographie qu'il faut avoir recours lorsque les explications données sur ces connaissances ne suffisent pas à apporter tous les éclaircissements demandés par ceux qui désirent mieux connaître cette science transcendante et complètement humaine dans ses projections évolutives. Il ne faut pas oublier non plus que la diffusion de la pensée logosophique ne comprend qu'une information

sommaire sur ses vertus, l'excellence de sa méthode et les résultats obtenus après de longues périodes d'expérimentation individuelle et libre de l'enseignement.

Bien qu'il ne s'agisse pas ici de conseil direct, qui fait l'objet d'autres chapitres, il faut peut-être avertir ceux qui reçoivent ces premières informations que le terme "croire" est remplacé dans le langage logosophique par le terme "savoir". On souhaite en effet amener l'aspirant à être fermement convaincu qu'il doit lui-même se prouver les vérités transcendantes que détient la conception logosophique, puisque c'est avant tout la pratique interne de ces vérités qui permet de les évaluer dans sa conscience. Ce point devra être particulièrement éclairci afin qu'il n'y ait pas la moindre confusion à ce sujet.



## CONCEPTION DE LA VIE

La vie véritable est celle que la Logosophie nous apprend à vivre. Elle comprend deux champs ou zones parfaitement définis : la zone interne, où l'esprit absorbe la connaissance de soi-même (élixir du bonheur), et la zone externe, où l'être vérifie la consistance de l'excellence logosophique dans la pratique quotidienne.

Mais avant d'atteindre la conscience de cette réalité, il faut expérimenter, par le processus d'évolution consciente, une série de changements psychologiques et conceptuels qui déterminent de façon positive le lien avec la vie supérieure.

La vaste gamme d'objectifs et de possibilités que ce processus offre à la vie lui permet de faire fructifier des idées et des pensées de la plus belle qualité. Il faut se garder de l'interrompre, afin de ne pas amoindrir les possibilités et les capacités de l'intelligence.

Connaître la réalité du monde interne, avec ses éléments impondérables, qui forment la psychologie individuelle, c'est faire entrer cette réalité dans le domaine de la volonté propre. Ce domaine comprend

la connaissance réelle des pensées qui agissent dans la mente. En attirant et en choisissant les meilleures, le logosophe peut s'en servir pour réaliser complètement ses désirs et ses aspirations, et même atteindre les grands objectifs qu'il s'est fixé dans la vie.

Connaître les réactions du tempérament, de la susceptibilité, ainsi que la zone en rébellion constante de l'être autoritaire que l'on a en soi, dont l'impulsivité imprègne les paroles et les actions, aide à se prémunir contre toute éventualité imprévue et malheureuse. Les énergies qui alimentent ces réactions, une fois canalisées grâce au processus d'évolution consciente, poussent l'intelligence à des activités d'une grande utilité pratique, comme par exemple ce qui concerne le perfectionnement des trois systèmes : mental, sensible et instinctif.

La vie externe, celle qui se projette en dehors de nous-mêmes dans les rapports avec nos semblables et les contacts avec les faits et les choses, doit refléter, à défaut de son intégralité, au moins une partie importante de notre vie intérieure.

Une fois cette vie intérieure organisée, et absolument propre dans ses moindres recoins, qui brilleront comme des miroirs, on aura obtenu un meilleur concept de soi-même; ainsi, on ne tendra plus à se surestimer, puisque ce qu'autrefois on possédait en apparence fait désormais partie de son avoir.

A mesure que les connaissances logosophiques illuminent les zones sombres de l'entendement, le disciple

ressent les émotions les plus heureuses.

Comment en serait-il autrement, il est en train de connaître son petit monde ? Un monde qui, si petit qu'il soit, n'en est pas moins aussi merveilleux que tout ce qui a été créé pour le bien de l'homme et l'exaltation consciente de son esprit.



## LES CONNAISSANCES LOGOSOPHIQUES

Les connaissances logosophiques sont des forces que l'intelligence utilise pour développer la vie spirituelle de l'être, et ceux qui les pratiquent savent bien qu'elles sont une source d'énergie interne d'une valeur inestimable pour leur propre vie. S'en passer, c'est se priver des prérogatives merveilleuses attribuées à l'intelligence et refuser à l'existence l'un des ses attributs les plus éminents.

Sans l'aide de ces éléments si précieux de l'intelligence, qui donnent autant d'ampleur à la pensée et à l'idée, qu'au sentiment et à la conscience, la vie devient stérile et sombre.

Dans le monde commun, les biens qui offrent tant de satisfactions aux individus sont les matériels, et par là-même périssables; c'est peut-être pour cette raison qu'ils suscitent leur convoitise. Dans le monde transcendant en revanche, c'est à dire le monde supérieur, source du savoir éternel, les biens immatériels, qui réunissent les trésors de la connaissance, sont effectifs et impérissables. La capacité de les posséder, dans laquelle intervient le processus d'évolution, est la garantie même de la permanence de cette possession. Quant à ce qui est de les faire croître, il vaut

mieux se rappeler que dans le domaine du savoir, contrairement à ce qui se passe dans le monde courant, plus on donne, plus on reçoit. Il ne peut y avoir de limites là où il n'y a point de mesquinerie.

La connaissance élargit la vie. Connaître, c'est vivre une réalité dont l'ignorance nous empêche de profiter.

## CONCEPTION DU BIEN

La conception du bien oppose à la face universelle du mal son pouvoir constructif et réconfortant. La beauté ineffable du premier triomphe en définitive des subterfuges du second.

La Logosophie nous apprend à penser au bien et à le ressentir dans toute sa force. Celui qui consacre tous ses efforts et toute son énergie à la noble entreprise de son propre perfectionnement, remplit de fait cette condition.

Être bon sans être sot, là est la question.

Le bien que nous dispensons à autrui doit être spontané, jamais forcé, pas même par les circonstances. Cela veut dire que notre bonté ne doit se soumettre qu'à notre libre-arbitre et notre sensibilité.





## LA SAGESSE LOGOSOPHIQUE

La sagesse logosophique transmet comme message un nouveau genre de connaissances nées de la conception la plus parfaite de la réalité humaine; elle ouvre ainsi une voie vers l'évolution consciente à tous ceux qui aspirent à la parcourir. De ce fait, une mise en garde est nécessaire : Il ne faut pas confondre ses enseignements fondamentaux avec des philosophies anciennes ou modernes, ni avec les sciences quelles qu'elles soient, même la psychologie.

La science, la méthode et les connaissances qui la constituent étant tout à fait originales, elles relèvent donc, exclusivement de la Logosophie.

Avait-on jamais évoqué la possibilité pour l'homme d'accomplir individuellement un processus d'évolution consciente, au moyen duquel il élève au plus haut point ses conditions animiques et psychologiques ainsi que les excellences de son intelligence ? La sagesse logosophique n'a pas seulement découvert cette voie, mais montre aussi le moyen de la parcourir selon le degré d'engagement et la décision de chacun.

Qui a déjà expliqué l'influence directe que les lois

universelles exercent sur la vie interne de l'homme? La sagesse logosophique a su mettre cette influence en lumière et montre comment on peut en tirer parti intelligemment.

## L'OEUVRE LOGOSOPHIQUE

Il s'agit là d'un vaste champ expérimental où le disciple, avec l'exercice et la pratique des connaissances qui émanent du savoir logosophique, apprend à gérer sa vie avec succès; il peut en même temps constater à quel degré de trouble et de négligence conduit l'ignorance, vue et observée chez une infinité d'êtres qu'il fréquente au quotidien en dehors de l'orbite logosophique.

Des multiples aspects que revêt cette oeuvre, le disciple extrait les éléments vivants qu'il utilise pour son perfectionnement et son savoir.

Collaborer à cette oeuvre est pour le disciple un devoir indispensable, car c'est de cette collaboration qu'émerge avec netteté sa figure respectable.

Dans l'exercice des diverses fonctions et activités qu'entraîne cette collaboration, il trouve le meilleur outil d'entraînement conscient à l'utilisation et au maniement des connaissances logosophiques.

Le disciple sait que sa vie fait partie de l'oeuvre; il aura donc pour souci de veiller à ce que cette partie soit toujours digne du tout.

L'oeuvre logosophique est une source inépuisable d'encouragements qui se renouvellent constamment, favorisant ainsi la croissance progressive de la dynamique mentale. Elle fait naître des enthousiasmes pleins d'élans salutaires dont le disciple tire parti pour pousser son âme à des progrès sans cesse croissants, pas seulement dans son évolution, mais aussi dans les aspects les plus marquants de sa vie.

## APPRECIATION DE VALEURS

A ce stade du mouvement logosophique, après seulement un quart de siècle d'expérience très précieuse, les résultats extraordinaires obtenus par l'enseignement logosophique sont indiscutables. Cet enseignement ouvre à l'homme de nouveaux horizons et lui montre la voie unique pour les dépasser : la connaissance de soi-même, du monde mental ou métaphysique, des lois universelles et de Dieu.

Chacun a la possibilité d'atteindre cet objectif, quel que soit son âge et son niveau de culture. Il est néanmoins certain que les valeurs morales et intellectuelles acquises au cours de la vie courante permettent de gravir ce chemin plus rapidement; à condition, bien sûr, que ceux qui détiennent ces valeurs sachent les distinguer à coup sûr des connaissances logosophiques dont ils vont devoir s'aider tout en parcourant ce chemin.



## LE SYSTÈME MENTAL

Rien n'est plus vaste ni plus grandiose, du point de vue des possibilités humaines, que cette découverte. Si l'on n'en connaît pas totalement le fond, il est extrêmement difficile et ingrat de mener à bien le remplacement de la nature inférieure de l'homme par sa nature supérieure. En effet, les actes transcendants de la vie sont étroitement liés au plan mental et spirituel. De là découle la nécessité impérieuse pour l'homme de se connaître lui-même par un processus de savoir qui implique la découverte du fonctionnement des systèmes qui constituent le mécanisme microcosmique, c'est à dire son propre monde interne, et la conscience de ce qui s'y passe.

Le système mental, qui est constitué par les mentes supérieure et inférieure, est la preuve la plus tangible du génie de la création de la structure psychologique humaine. Méconnu par celui même qui le possède, ce système devient réalité dès que les connaissances logosophiques découvrent son existence.

L'évolution consciente doit sa réalité à l'efficacité de ce merveilleux système, constitué par les deux mentes, les facultés de l'intelligence dans leurs diverses fonctions et les pensées.





## LES PENSÉES

Pour la première fois, après avoir été confinées pendant des siècles dans les zones obscures de l'ignoré, les pensées ont enfin obtenu une place de premier plan, et le traitement qui est dû à la réalité de leur existence. C'est le savoir logosophique qui a mis en lumière cet événement aussi curieux que prodigieux, en permettant à l'homme de les connaître et de les identifier d'après leurs impulsions et leurs tendances.

Dans la mesure où il s'agit d'entités animées autonomes, qui peuvent aussi bien se trouver dans une mente que dans une autre, le logosophe apprend à distinguer les siennes de celles d'autrui, à rejeter les mauvaises et conserver les bonnes. Il ne faut pas croire pour autant que cette sélection soit facile à faire et qu'il suffit de le vouloir pour y parvenir : certaines pensées sont en effet rien moins que maîtresses de la vie, et l'homme s'y soumet docilement, parce qu'elles sont plus fortes que sa volonté.

Les connaissances que le savoir logosophique apporte sur les pensées sont extraordinaires, tant par leur originalité que par leur logique; elles jouent en outre un rôle fondamental pour l'évolution consciente de l'être. Clef

superbe que celle qui évoque la procréation de ses propres pensées et le meilleur usage qu'il faut faire de celles d'autrui.

Les pensées sont consubstantielles à l'esprit, mais une fois conçues dans la mente, elles peuvent être complètement autonomes et s'affranchir de la tutelle qu'exerce sur elles l'intelligence ou être soumises à son autorité.

On a dit que la pensée n'avait ni forme ni figure. L'homme n'en aurait pas non plus si après avoir été conçu dans la mente de Dieu, il ne s'était pas matérialisé. Un édifice, avant d'être construit, existe sous forme de pensée dans la mente de l'architecte, comme la sculpture dans celle du sculpteur ou tout ce qui avant de se matérialiser demeure dans la mente sous forme de pensée ou à l'état immatériel.

Le logosophe sait qu'il peut y avoir des pensées utiles et d'autres inutiles dans sa mente. Il lui revient d'éliminer les secondes, qui non contentes de ne servir à rien, constituent en plus des obstacles, et de tendre vers la génération de pensées qui peuvent être d'une grande utilité pour la réalisation de ses plans de perfectionnement.

## L'IMAGINATION

La Logosophie définit l'imagination comme des images en action. Il est indispensable qu'un processus de connaissance ait lieu pour que ces images fonctionnent de façon équilibrée et intelligente. Il est sous-entendu que chez l'être commun, qui manque d'illustration sur cette réalité, ces images entrent en mouvement de façon arbitraire, capricieuse ou fantasque.

L'imagination doit faire l'objet de la plus grande attention. Elle ne doit pas influencer la vie du disciple, même s'il sait qu'il peut s'en servir de temps à autre pour ses explorations dans le monde métaphysique. Dans ce cas, il veillera à ce qu'elle remplisse sa mission sans être excessive dans ses informations.

L'imagination n'est créatrice que lorsqu'elle ne s'écarte pas de la réalité.

Dans la mente de l'être commun, il est bon de s'en souvenir, elle sème la confusion et crée la tromperie par la façon dont elle hypertrophie les images qu'elle présente comme réelles. On a souvent en elle une confiance excessive, et on attribue à d'autres facteurs les conséquences de l'imagination, à posteriori, sans les lui

imputer à elle. C'est pour cette raison que la Logosophie met en garde contre son influence, qu'il faut neutraliser.

L'imagination invite à la facilité. Elle croit pénétrer partout et n'apparaît nulle part; elle s'enivre de fictions, et de mille projets, mais ne parvient que très rarement, et à grand-peine, à en mener un à bien. Pour elle, tout est facile, elle incite donc l'être à croire qu'il en est ainsi, affaiblissant par cette manoeuvre la volonté qui finit par être inexistante. Même si l'imagination rend parfois service lorsqu'elle est dirigée par l'intelligence, il n'est pas conseillé d'y recourir.

Dans la réalisation de toutes choses, surtout les difficiles, c'est l'action de l'intelligence qui doit prévaloir, car c'est elle qui anime la volonté pour assurer la réussite de sa gestion. Oublier cette réalité, c'est lui en préférer une inférieure qui n'est et ne doit être souhaitable par personne.

## COMMENT REFAIRE LA VIE

Il faut souligner les satisfactions intimes que ressent l'aspirant face aux premières preuves de la vérité que contiennent les connaissances logosophiques. C'est alors qu'il a la sensation d'entrer dans un monde nouveau, jusqu'alors inconnu, mais d'une valeur inappréciable pour la formation progressive de l'esprit à la maîtrise consciente de l'immensité de la création. La plus vive émotion le saisit quand il constate avec étonnement que la possibilité de refaire sa vie est totalement réelle, sur des bases solides et avec une ampleur qu'il aurait considérée avant comme impossible à atteindre.

Comment y parvenir ? La Logosophie indique les moyens à utiliser et démontre que l'élément principal, la matière première à partir de laquelle on façonne cette nouvelle vie doit provenir de l'être lui-même. Y participent l'enthousiasme, l'effort, la patience, la persévérance, la volonté, etc... Les conclusions tirées des observations, études, expériences et connaissances assimilées au fil du temps constituent le deuxième élément principal dont on tire la première combinaison psychologique, avec intervention directe de la conscience,

conditionnée par l'intelligence.

N'a-t-on pas voulu connaître les énigmes de la vie humaine ? Il faut donc la refaire, non pas dans son organisation physiologique, qui obéit à des lois inexorables ne permettant pas de redéfinir les fonctions biologiques, mais dans sa structuration mentale et psychologique, d'un intérêt primordial pour l'esprit humain quel que soit son âge; refaire sa vie en créant une nouvelle individualité, pour pouvoir ainsi élucider son mystère en fonction du niveau de savoir acquis à mesure que se réalise le processus d'évolution consciente.

## DÉFICIENCES PSYCHOLOGIQUES

La Logosophie les détaille en précisant leur portée et en expliquant la façon de s'en libérer. Nous nous contenterons d'en donner la liste, afin que le lecteur ait pleinement conscience de leur importance et se renforce dans l'idée qu'il doit nécessairement se défaire du poids que chacune d'entre elles représente s'il veut accéder aux sommets de la perfection et du savoir.

En voici les principales, au nombre de quarante-quatre: le Manque de volonté, l'Indiscrétion, l'Indolence, la Fausse Humilité, l'Inadaptabilité, l'Obstination, la Vanité, l'Irritabilité, la Désobéissance, l'Inhibition, l'Arrogance, la Bêtise, l'Acrimonia, l'Impatience, la Faiblesse, la Susceptibilité, l'Ingérence, l'Indiscipline, la Rudesse, l'Egoïsme, le Désordre, la Brusquerie, l'Intempérance, l'Indifférence, la Malpropreté, la Convoitise, le Manque de mémoire, la Verbosité, la Présomption, la Rancœur, l'Impulsivité, le Manquement à la parole donnée, la Véhémence, l'Intolérance, l'Amour-propre, l'Obstination, la Crédulité, l'Inconstance, l'Hypocrisie, l'Insolence, la Curiosité, la Fatuité, la Négligence, la Rigidité.

La Logosophie en signale vingt-deux autres, pa-

rentes des premières, qu'elle appelle propensions, dans la liste suivante:

Propension à la duperie, à l'adulation, à la frivolité, à la dissimulation, propension à promettre, à croire, à s'illusionner, à s'abandonner au plaisir des sens, propension à l'isolement, à l'exagération, à la facilité, à l'abandon, à la discussion, au découragement, au désespoir, à l'inattention, à la colère, propension à laisser faire le hasard, à la médisance, à être pessimiste, licencieux et la propension au laisser aller.

Il ne faut pas penser qu'éliminer l'une ou plusieurs de ces déficiences est une tâche pesante ou odieuse. Bien au contraire : rien n'est plus gratifiant que le plaisir d'avoir triomphé de ses faiblesses. Il faut toutefois savoir que, lorsqu'on façonne sa propre sculpture, il est certainement logique et nécessaire de donner quelques bons coups de marteau avant d'utiliser le burin.

L'expérience logosophique a déjà montré à quel point cet aspect des choses est précieux pour le travail de dépassement de soi que l'être doit réaliser.



## *L*ES DEUX MOITIÉS DE LA VIE

Tout aspirant au savoir logosophique doit se rappeler que sa vie, à partir du moment où il commence le processus d'évolution consciente, sera séparée en deux. Une partie relève du passé. Il n'en ignore rien et il lui sera facile de faire un résumé de tout ce qu'il a fait pendant cette partie de sa vie. L'autre moitié de sa vie, celle qu'il doit vivre de manière logosophique, sera au moins dix fois plus importante en volume que la première. Pendant cette période, il pourra constater que se produisent en lui des changements importants et salutaires favorisant l'émergence d'autres possibilités qui ont des répercussions internes profondes et définissent sa conduite future.

Cette réalité a été vérifiée par des centaines de disciples qui, aujourd'hui comme hier et depuis plus de vingt-cinq ans, poursuivent leur oeuvre de bien avec un fervent enthousiasme.



## ASPECTS DU PROCESSUS LOGOSOPHIQUE

Des nombreux aspects qui constituent le processus logosopique, l'aspirant s'apercevra vite que certains, plus immédiatement perceptibles, cèdent à l'influx de la nouvelle orientation et qu'apparaissent à leur place des manifestations éloquentes de dépassement de soi positif. Cela se produit bien entendu avec tous les aspects qui se trouvent dans le cadre psychologique défini par les prédispositions de l'être.

Il est très fréquent par exemple, de penser que l'on a entièrement raison dans une discussion, quelle qu'en soit la nature. Le disciple, qui sait déjà comment les pensées agissent, sait aussi que la fonction de penser ne doit pas se laisser surprendre par la pression du moment. Pour avoir été bien entraîné à cette fonction, il est en mesure de fournir à sa mente tous les éléments dont elle a besoin pour émettre un jugement sûr et serein. Il ne péchera donc pas par excès de suffisance s'il s'agit dans la discussion de chercher à résoudre un problème ou une question. Si, en dépit des propositions qu'il émet, les divergences d'opinion demeurent, cela ne l'empêchera pas de conclure sur une cordiale poignée de mains. Il cherchera ensuite en lui-même

à comprendre les motifs éventuels de son interlocuteur pour tenter d'y découvrir l'élément qui lui a peut-être fait défaut.

Autre tendance très répandue, dans le cadre psychologique évoqué plus haut: celle qui consiste à rendre autrui responsable de toute situation adverse qui se produit, ou de tout événement qui affecte son propre concept ou ses propres intérêts. Le disciple ne cherche pas en autrui les raisons des contrariétés qu'il ressent, il a appris à les trouver en lui-même. De même, il n'est pas exaspéré par l'impatience, qui déprime, mais cultive à laplace, avec l'intelligence et l'habileté recommandées par la méthode logosophique, la patience, grâce à laquelle il évite de pâtir des conséquences des troubles que suscitent l'incompréhension ou le désespoir.

Les incitations de la nature inférieure ne le tyrannisent plus; sa préférence manifeste pour les plaisirs de la nature supérieure, qui subjuguent et fortifient son esprit, lui permet de maîtriser un état d'hésitation ou de faiblesse.

Un autre aspect très important prend toute sa réalité au cours des premières phases du processus : l'expression verbale est pour ainsi dire libérée de tous les obstacles qui entravent son bon fonctionnement. Ceux qui ne se sont jamais soumis aux disciplines universitaires tirent pleinement parti de cet avantage, et ceux qui ont cultivé leurs facultés intellectuelles en suivant ces disciplines pourront aussi témoigner de la validité de cette expérience. L'étude, telle qu'elle est communément pratiquée, n'engendre pas de telles possibilités, et les exceptions relèvent pratiquement toujours de caractéristiques innées.

En se familiarisant avec les conceptions logosophiques sur le système mental, les pensées et l'intelligence, on facilite grandement les mouvements intimes de la vie psychique, et cela a notamment pour conséquence de faciliter l'élocution. Simultanément, on accroît sa capacité de capter et de comprendre sans effort la pensée d'autrui, et l'on peut utiliser cet avantage pour l'observation personnelle et la bonne conduite en société.



## ESSENTIEL

Dans la mesure où le disciple aspire à avancer dans le monde supérieur, il doit s'éloigner symboliquement du monde commun.

Personne ne peut atteindre l'objectif qu'il s'est fixé s'il désire en même temps rester à son point de départ.





## S A VOIR VOULOIR

Nombreux sont ceux qui parviennent au seuil de cette source originale de connaissances, mais on a pu constater qu'à l'exception de quelques cas rarissimes, nul ne sait ce qu'il veut en réalité lorsque ce pas est franchi. Le savoir logosophique conduit l'aspirant, dès cet instant, à se forger en lui-même un véritable vouloir, et dans ce but, il lui apprend à connaître avec une certitude absolue ce qu'il doit vouloir par dessus tout parmi les nobles aspirations. L'ignorance dans ce domaine est ce qui provoque en lui la confusion et la désorientation.



## CHAMP EXPÉRIMENTAL ET EXPÉRIENCES

Le champ expérimental du logosophe, c'est la vie elle-même, le monde et surtout son propre monde interne. C'est là qu'il peut constater l'occurrence des faits qui démontrent, petit à petit, les progrès qu'il a accomplis dans le processus d'évolution consciente.

Considérant qu'une partie pondérable des connaissances logosophique est destinée à ce processus, qui implique aussi la connaissance de soi-même, tout ce qui s'y expérimente doit être étudié à fond, de même qu'il faut expérimenter ce que l'on étudie, pour que l'assimilation de la connaissance soit totale. Cette directive simple et claire vise à supprimer toute tentative de spéculation intellectuelle en excluant tout traitement externe qui viserait à une satisfaction mesquine et égoïste de la personne.

Les expériences peuvent être réparties en trois types: celles qui sont d'ordre mental, d'ordre sentimental ou instinctif; elles sont toutes promues par la force rénovatrice des pensées et des idées neuves inspirées par le savoir logosophique.

Les expériences de type mental sont multiples et peuvent prendre toutes sortes de forme. Elles tendent

néanmoins vers un but unique et salutaire : il s'agit pour le logosophe de vaincre les difficultés causées par les déficiences et les tendances liées à son mode de vie passé. Il y parviendra en surmontant l'épreuve, certes rude, mais aussi reconfortante et éclairante, qui consiste à les remplacer par des éléments nouveaux et de valeur qui élèvent l'être moralement et spirituellement vers une plus haute hiérarchie.

Les expériences de type sensible relèvent en partie du domaine moral, et en partie du sentiment lui-même. Dans le premier cas, elles surgissent de l'inévitable conversion des valeurs internes représentées par des concepts profondément enracinés depuis longtemps. C'est la conscience, enrichie par les connaissances logosophiques, qui impose à l'homme d'examiner son patrimoine moral et de le renouveler. Quant aux sentiments, ils provoquent une commotion identique qui, étant salutaire, est hautement profitable à l'expérience.

Le dépassement doit atteindre les sentiments, et leur permettre de s'élever au-dessus de la médiocrité du senti. L'amour de la vie, d'autrui, de Dieu doit générer une forme de concevoir qui libère l'esprit des restrictions imposées par les croyances largement répandues.

Enfin existent aussi les expériences où intervient l'instinct, et dont le cadre psychologique est le plus rigide, parce que l'instinct résiste à tout changement dans l'influence qu'il exerce sur la vie de l'être. Mais la force irrésistible de l'évolution consciente parvient peu à peu à maîtriser les élans instinctifs, voire à neutraliser leur action

dévastatrice; ainsi dompté, l'instinct est finalement utilisé à des fins plus élevées, et ses énergies, les mêmes que celles qu'il produisait antérieurement, poussent à rendre la vie plus belle et offrent à l'esprit la jouissance esthétique que procurent autant les petites que les grandes conquêtes de l'intelligence, dans son ascension constante vers la perfection.

Voilà donc la description de trois aspects essentiels de la lutte pour le dépassement de soi. Cette lutte répond à une logique imparable dans la mesure où il s'agit, ni plus ni moins, de réparer les dégâts causés à la vie par de longues périodes vécues dans une ignorance asservissante.



## ETHIQUE LOGOSOPHIQUE

Bien que la culture commune contribue de manière importante à l'évaluation de la morale, son influence n'atteint pas la vie interne, où se conçoit nécessairement la morale des connaissances supérieures, qui règlent la conduite de l'être.

La conscience, à mesure qu'elle est constituée par ces connaissances, qui prennent leur source dans le savoir logosophique, impose des façons de vivre et de faire qui sont au-dessus des habitudes courantes; il s'agit en effet d'adapter toutes les pensées et les actions à la conception vaste et généreuse du savoir qui les inspire, dont les principes prescrivent des normes éthiques claires et d'une hiérarchie élevée.

Le disciple qui mène à bien son processus d'évolution consciente avec une détermination inébranlable sait que sa conduite doit être une égide invulnérable face à la dialectique du sophiste, un argument irréfutable pour convaincre le sceptique, une force irrésistible pour le collectionneur récalcitrant d'idées momifiées, et une action vivifiante pour celui qui écoute dans de bonnes dispositions d'âme la parole de la connaissance.

L'éthique logosophique, tempérante et droite, doit apparaître dans toutes les manifestations de sa vie, comme l'une des ressources les plus efficaces du comportement ou de la conduite qui aurait été mis à l'épreuve.



# POSSIBILITÉS MÉTAPHYSIQUES DE L'ÊTRE HUMAIN

Envisagée du point de vue logosophique, la psychologie étudie et fait expérimenter la vie de l'esprit.

Le disciple sait que cela est vrai : il l'a vérifié dans le monde métaphysique grâce aux directives logosophiques qui permettent à son esprit d'y agir librement.

Ce monde est pour lui aussi réel que le monde physique. Par l'organisation du système mental, consubstantiel à l'esprit, il peut agir dans les deux: le monde physique, en résolvant les problèmes de la vie grâce à l'autonomie que lui confère le savoir obtenu; et le monde métaphysique, en dépassant grâce aux nouvelles connaissances l'exercice des facultés de l'intelligence, en développant des idées et en maîtrisant l'activité mentale dans les ordres les plus élevés des perspectives conscientes.

L'ignorance peut bloquer les rouages du système mental. Il faut donc le libérer de cette entrave et favoriser son libre développement. La connaissance logosophique, en le perfectionnant, permet d'atteindre cette haute finalité.



## *L*A LOGOSOPHIE N'EST PAS MATIÈRE À DISCUSSION

Dans la Logosophie, la discussion n'a pas sa place. Ses enseignements, aussi difficile que puisse paraître leur interprétation, se résolvent en fin de compte dans une ample compréhension de leur contenu. Quant aux connaissances logosophiques, elles exigent une préparation interne spéciale avant d'être assimilées par la conscience.

Les enseignements, étant d'une origine unique et représentant des valeurs d'une hiérarchie élevée pour l'évolution de l'individu, ne sont pas matière à discussion; ils ne peuvent l'être, car il n'existe aucun antécédent qui coïncide avec leur conception originale.



## QUESTIONS ET INQUIÉTUDES

L'expérience logosophique a montré à maintes reprises l'état d'incertitude et d'insécurité dans lequel se trouve une grande partie des êtres humains. Cela est particulièrement manifeste dans les premiers contacts avec la Logosophie. On a pu remarquer en effet, qu'à l'exception de ceux qui ont suivi des disciplines universitaires, lesmentes, aussi normales soient-elles, n'ont pas d'ordre. Ce manque d'ordre apparaît dans les questions qu'ils posent lorsqu'on met la meilleure volonté à les satisfaire.

Les aspirants au savoir logosophique posent diverses questions qu'ils formulent en général avec la plus grande désinvolture. Peut-être parce qu'elles ne sont pas au premier plan des préoccupations de leur intelligence; peut-être parce qu'au moment de les poser, ils oublient les questions essentielles. Le logosophe, qui est passé par une phase similaire, sait que les inquiétudes de l'esprit se résument dans des interrogations profondes que la timidité naturelle, ou parfois l'amour-propre, nous empêche de formuler. Il s'achemine vers ces questions fondamentales de la vie pour éclairer l'aspirant et lui répondre sur cet aspect si important de cette quête interne de conviction.

Mais bien entendu, celui-ci aura accepté au préalable comme indéniable le fait qu'il n'a trouvé de réponse nulle part ailleurs et par aucun autre moyen, raison pour laquelle il cherche à apaiser ses inquiétudes à la source du savoir logosophique.

Sur cette question de fond, un point est de la plus haute importance : toute question peut trouver une réponse qui satisfait celui qui la pose, mais il ne s'agit ici des questions qui nous sont posées au nom des véritables inquiétudes internes. Lorsque la Logosophie commence à mettre l'aspirant face à des réalités qu'il ignorait, des questions nouvelles surgissent et des inquiétudes vraiment originales, celles-là même qui étaient demeurées statiques dans l'esprit en attendant le moment où elles pourraient s'animer une fois pour toutes, se conjuguent dans l'âme avec une parfaite clarté. L'expérience nous a montré, avec l'éloquence qui jaillit de l'évidence la plus rigoureuse, que les inquiétudes de l'esprit ne se calment pas même devant les réponses les plus imparables. L'inquiétude est consubstantielle à l'être même; c'est un vide, quelque chose qui manque à son âme, qui lui a toujours manqué, une nécessité profondément ancrée dans la vie, et par conséquent difficile à faire affleurer. Elle appartient au for intérieur, à l'être intime, à l'esprit.

C'est avec une assurance et un tact inimaginables que le savoir logosophique conduit l'aspirant à la rencontre de ses propres inquiétudes. Dès lors, en lui faisant suivre un processus logique d'évolution consciente, il lui permet de faire siennes les connaissances qui, de façon progressive et

positive, le mèneront à une compréhension ample, claire et définitive, non seulement des raisons de ses inquiétudes, mais aussi de la façon de les surmonter. Ces progrès, réalisés au cours des étapes successives de son processus d'évolution consciente, constituent de fait des pas importants qui épurent les valeurs internes, et renforcent considérablement l'intelligence et la sensibilité.

Pour le logosophe, les questions qui apparaissent par hasard sont une chose, mais celles qui surgissent des nécessités vitales du processus d'évolution consciente en sont une autre. Les premières, comme il arrive toujours lorsqu'on se hâte de calmer les intrigues habituelles des pensées, n'édifient rien, même quand elles trouvent une réponse, sur des fondements solides; les secondes au contraire servent de pont pour que parviennent à la conscience les connaissances qui vont l'illuminer. En y pensant toujours, on ne se trompera jamais sur le comportement à adopter face à une question aussi grave et importante pour éclaircir des idées qui régiront la vie future.





## QUELQUES MOTS SUR LA COMMODITÉ

Lorsque le disciple s'habitue à sacrifier sa commodité à la diligence, il en tire un plaisir supérieur à celui que lui fournissait celle-ci.

Savoir profiter en toute conscience des espaces de temps que nous parvenons à nous ménager dans la vie, c'est comprendre que l'excès de commodité est aussi pernicieux que le laisser-aller.



## POLARITÉ

La vie du logosophe s'appuie sur deux pôles : le processus d'évolution consciente qu'il réalise intérieurement, et le lien étroit qu'il entretient avec l'oeuvre logosophique, dont son esprit se nourrit.

Plus il avance dans ce processus, plus il s'identifie à l'oeuvre logosophique et se soucie de son expansion dans le mode.

Le logosophe se forme à mesure qu'il vit et pratique les connaissances qu'il intègre à sa conscience. Avant de modeler sa vie et de l'ériger en exemple pour les autres, il doit connaître chacun des outils qu'il utilisera dans cette entreprise si délicate, ainsi que leur usage, pour pouvoir la réaliser avec assurance et précision. C'est une tâche de longue haleine, mais qui a pour avantage de lui permettre de savourer dès le départ le nectar du savoir logosophique grâce auquel l'âme se remplit de stimuli vibrants et singuliers. C'est ainsi que son monde interne se connecte au monde logosophique, constitué par l'oeuvre, dans tous les aspects.

Sans expérience personnelle l'informe que le centre de gravité, la force qui soutient sa volonté, c'est la certitude

et l'enthousiasme qui surgissent spontanément de son être suite à la série de vérifications qui jalonnent son entraînement. D'autre part, puisque le savoir logosophique se définit aussi dans ses principes fondamentaux comme science de l'affection, il ressent une profonde estime et tendresse pour l'oeuvre logosophique, parce qu'il sait qu'il a trouvé en elle le bonheur tant recherché.

## DISCIPLINES LOGOSOPHIQUES

Les disciplines logosophique n'entravent pas le processus des disciplines courantes, bien au contraire, en s'exerçant aux premières, on perfectionne les secondes, puisqu'elles prédisposent au dépassement de l'individu. Leur particularité est pour une part qu'elles s'inspirent des normes qu'établissent les différentes phases pendant lesquelles se déroule le processus d'évolution consciente, et par ailleurs, conséquence logique de ce qui précède, qu'elles représentent un immense désir d'évolution fondé sur les objectifs les plus élevés du bien individuel et universel, stimulé constamment par la force et l'enthousiasme que génèrent les observations successives sur les progrès de l'intelligence en matière de conception et de capacité. Il faut ajouter que ces disciplines sont accomplies par la force d'une nécessité ressentie consciemment.

Le fait qu'elles ne soient pas strictes, mais souples, en favorise la pratique; le logosophe se trouve ainsi dans la position commode de pouvoir les adapter à sa vie, en les accentuant à mesure que son évolution a lieu et qu'il apprécie les bénéfices tirés de leur exercice.

Les disciplines logosophiques ne perturbent en rien la vie courante ou les tâches quotidiennes; bien au contraire, elles ordonnent intelligemment les mouvements de chaque activité, en renforçant ceux qui sont utiles et en éliminant ceux qui sont inutiles. Ainsi on tire mieux parti du temps, pour veiller sur l'esprit et la vie supérieure.

## PARTICULARITÉS

L'une des particularités qui ressort le plus dans la vie du disciple, c'est sa modalité et son caractère. Il est toujours bien disposé pour tout, et surtout gai, d'une gaieté qui est ressentie amplement. Toute victoire qu'il obtient au cours de son processus, toute connaissance transcendante qui pénètre dans sa conscience, toute observation dont il tire des éléments précieux et vivants qui servent à son perfectionnement, tout progrès réalisé, est une occasion d'expansion pour son âme, parce qu'il sait assurément que tout cela est le résultat de ses propres réalisations, planifiées et orientées consciemment dans son processus d'évolution.

L'influence constructive des connaissances logosphiques est manifeste dans le dépassement des qualités. Tout cela entraîne des modalités suaves, précises, nettes, et énergiques, qui n'ont plus rien à voir avec celles d'impulsivité, de brusquerie, de violence et de maladresse qui ont déjà disparu.

Nous n'excluons pas que certaines personnes, qui font exception, aient pu, sans le concours de la Logosophie, parvenir à un certain niveau de culture interne, mais si celle-ci ne correspond pas à un processus d'évolution

parfaitement déterminé, elle est vide de sens quant à sa projection psychologique sur l'humanité. Limitée à la seule perspective personnelle, elle ne peut pas être enseignée à d'autres, contrairement à ce que fait le logosophe qui connaît, jusqu'au point qu'il lui a été donné d'atteindre, cette route sans fin.

Du point de vue logosophique, la culture interne est le résultat du perfectionnement réalisé dans un grand processus d'évolution accompli consciemment.



## ULGARISATION LOGOSOPHIQUE

Bien qu'un quart de siècle\* se soit déjà écoulé depuis que la Logosophie a fait connaître les principes fondamentaux sur lesquels son oeuvre s'édifie et annoncé les vérités qui lui donnent sa force, ceux-ci ne sont pas encore connus du public. Il faut des dizaines d'années d'efforts et de sacrifices pour préparer de grands noyaux de logosophes. La diffusion de l'enseignement sera ensuite fonction de leur nombre et de leur efficacité. La vulgarisation plus ample dépendra essentiellement du résultat des expériences réalisées actuellement ou de celles qui auront lieu au moment opportun dans les divers secteurs de la communauté universelle.

\* En 1956



## TECHNIQUE D'INFORMATION ET DE PRÉPARATION DE L'ÉTUDIANT

L'information et la préparation de l'aspirant offrent au disciple un vaste champ de perspectives pour son entraînement.

L'expérience a montré, et maintes fois prouvé, que les personnes qui demandent à être informées sur l'oeuvre logosophique mettent à l'épreuve la savoir des disciples qui sont chargés de cette tâche.

Le disciple doit éclaircir les concepts et les enseignements tout en veillant à ce qu'on ne les confonde pas avec l'entendement commun, il doit donc puiser dans sa propre expérience et s'inspirer de faits et de circonstances qui ont constitué pour lui la démonstration la plus éloquente de la valeur transcendante de la Logosophie. En se souvenant de la façon dont il a compris peu à peu les explications qu'il recevait alors, il reproduit, fort de son propre savoir, les images mentales qu'il doit exposer pour répondre aux questions qui lui sont posées.

Libéré des préjugés et sûr de ses convictions, il parle à l'aspirant, plus que de l'oeuvre dont son jugement ne peut calculer la dimension, de ce qu'elle a fait en lui, des bénéfices qu'il en a tirés, du bonheur ressenti sous l'égide

du savoir qui inspire cette oeuvre; en se mettant au niveau de son interlocuteur qui, dans une attitude de méfiance, mélange de doutes et d'anxiété, n'est pas complètement libre d'utiliser son jugement, il mesure la distance qu'il a lui-même parcourue.

Il revit ainsi le processus qu'il a entamé dans ses premiers contacts avec la pensée logosophique, et en faisant ainsi revivre la somme de connaissances acquise, il peut appliquer avec efficacité la méthode de diffusion de ce nouveau type de vérités.

## L'ENSEIGNEMENT COMME BOUSSOLE

Les enseignements logosophiques doivent être des compagnons inséparables du disciple. Ils lui indiquent notamment la façon de combattre l'inertie mentale en occupant ses loisirs à activer sa bonne disposition pour recueillir les éléments de valeur qui renforcent son intelligence. Plus le disciple s'élève, grâce aux connaissances qu'il intègre à sa vie, plus vaste sera la vision de son entendement.

S'écarter de la ligne de conduite tracée par l'enseignement logosophique, mène à contrarier ses résolutions et retarder le processus évolutif. Les enseignements sont la boussole de l'esprit dans ses explorations du monde interne et métaphysique.



## L'OBSERVATION CONSCIENTE

L'observation revêt pour le disciple une importance fondamentale, mais elle doit être sereine et réalisée constamment. La critique, fruit de cette observation, doit être toujours constructive et inspirée du seul désir d'aider; il serait bon de l'utiliser pour réunir des éléments positifs, qui servent à l'intelligence pour augmenter les valeurs de l'esprit.

Lorsqu'on parvient à faire de l'observation une habitude, conformément aux indications données, on constate que la conscience entre en action. Cela est manifeste quand disparaît progressivement et pour toujours l'habitude invétérée de laisser la mente se distraire dans des choses vagues. Le vide mental produit par la suspension fréquente de la pensée est une sorte de "torpeur blanche", comme la Logosophie l'appelle, qui sans être un rêve, éloigne l'attention, comme si c'en était un et fait que l'on regarde sans voir et que l'on entende sans écouter.

La faculté d'observation doit se constituer en sentinelle permanente de la forteresse interne du disciple. Cela lui évitera de commettre des erreurs telles que celles qui se produisent lorsqu'on émet un jugement fondé sur la base

d'une évaluation d'autrui; cela permettra également d'éviter que ne s'introduisent subrepticement dans sa mente des pensées indésirables, alarmistes ou nuisibles à son propre champ mental par exemple.



## INDICATION COMPLÉMENTAIRE

Il est conseillé de prendre acte de tous les progrès remarqués dès le début des études et de la pratique logosphiques, car, outre la satisfaction que l'on peut tirer de chaque progrès, cela aide à perfectionner la technique dans l'application de l'enseignement.

Dans la mesure où l'on ne sait le manier et l'utiliser que si l'on en a une interprétation exacte, le disciple doit toujours s'efforcer d'en absorber l'essence, par tentatives continues, jusqu'à ce qu'il maîtrise avec certitude chaque connaissance. Des circonstances adverses, dont il faut à tout prix empêcher l'occurrence, parce qu'elles nuisent à toute résolution de dépassement, peuvent naître du manque de continuité et de l'excès de confiance en sa propre habileté.



## INCONVÉNIENTS DE LA THÉORISATION EN LOGOSOPHIE

L'enseignement logosophique étant éminemment constructif, débarrassé d'argumentations stériles, réalisable et pratique par excellence, le disciple se gardera de théoriser à son sujet. Théoriser est une habitude courante qui ne doit jamais s'appliquer à l'enseignement.

La mémorisation pure et simple maintient celui-ci en dehors de l'orbite interne, ce qui est déconseillé à tous points de vue, parce qu'ainsi, le disciple se forme à l'extérieur et non à l'intérieur, qui serait l'essentiel.

Se souvenir facilement des enseignements n'est pas synonyme d'évolution : comprenons-le bien. Cette voie mène au mirage, et alors que l'on croyait avoir beaucoup avancé, on se retrouve face à un net désaveu. C'est le processus qui compte, et c'est lui qui rendra compte avec une réelle autorité de ce qui a été réalisé.

Une fois désignés avec exactitude les inconvénients de la théorisation, conséquence inévitable de la mémorisation de l'enseignement, il n'y a plus qu'une voie possible: celle du dépassement réel de soi.

La connaissance jaillit de l'enseignement consciemment vécu ou appliqué avec justesse à chaque cir-

constance de la vie. C'est précisément dans cette différence de procédé que l'on apprend où réside la grande efficacité de la méthode logosophique.

Les connaissances qui sont formulées et se concrétisent dans la mente, lorsqu'on utilise pleinement et efficacement les facultés de l'intelligence, doivent faire partie de la conscience. Dans le traitement quotidien de l'enseignement, il faut en approfondir le contenu autant de fois que nécessaire. Il est actif, et requiert activité, mouvement et application. Les résultats ne se font pas attendre lorsque le savoir logosophique est pratiqué en conscience.

## DONNER, C'EST ENSEIGNER

Le disciple doit se souvenir que la générosité est un art et un pouvoir lorsqu'on l'administre avec intelligence. Dans le champ expérimental de la Logosophie, il tire des bénéfices immédiats du fait de donner, car dans l'aide qu'il accorde interviennent des facteurs internes d'une valeur incommensurable pour l'évolution.

Donner est pour le logosophe un devoir inéluctable, qui obéit à une nécessité impérieuse de son esprit, puisque ce fait est intimement lié à son processus interne d'évolution consciente. Les actes de ce type ont pour lui en eux une finalité très particulière: faire partager à d'autres les richesses du savoir logosophique avec la certitude de mettre ainsi à leur portée les plus grandes ressources de bien. Mais la pratique de cet art, qui ne répond pas seulement à une nécessité de l'esprit, mais à une vocation naturelle en lui, exige de posséder au préalable, à des degrés divers, la source de ces éléments dont on veut faire bénéficier son prochain. Dans ce cas, l'aide logosophique sera d'autant plus efficace que le tact et le sentiment qui s'extériorisent en accomplissant cette fonction humanitaire seront, l'un subtil, et l'autre vibrant.

Comme il ne suffit pas de se référer à la connaissance logosophique pour persuader celui que l'on veut aider, le disciple est souvent obligé de revivre en lui-même nombre d'enseignements, ainsi que les moments heureux qu'il en a tirés, et peut ainsi les transmettre, tout en renforçant ses convictions. Cette revivification, où s'effectue une véritable réactivation des zones cultivées par l'intelligence, est l'une des multiples circonstances propices à l'épanouissement de la connaissance logosophique et à la consolidation du pouvoir de donner.

Celui qui donne enseigne, car tout exemple est un enseignement.

## QUELQUES MOTS ENCORE AU SUJET DES INQUIÉTUDES

Tous les êtres humains ont des inquiétudes spirituelles qui ne sont jamais apaisées.

Force est au disciple de constater néanmoins que ses propres inquiétudes ont trouvé en grande partie une réponse dans la Logosophie, et que celle-ci en a fait naître d'autres, plus positives, qu'elles a contribué à apaiser en le remplissant de paix et de bien-être. Le monde métaphysique, l'âme et l'esprit, l'au-delà, la conscience surpassée, etc., ne sont plus pour lui impénétrables.

La Logosophie s'est prononcée, avec sagesse et certitude, sur le sujet, et le logosophe se sent empli de bonheur et d'assurance en réalisant le processus de compréhension qui le mène à éclaircir des mystères insondables pour le commun des mortels.

D'où venos-nous ? Pourquoi sommes-nous sur Terre ? Où allons-nous ? Autant de questions qui se sont toujours heurtées au mutisme absolu ou à des argumentations fondées sur des suppositions ou des hypothèses. Le logosophe constate qu'à mesure qu'il réalise son processus d'évolution consciente, ces questions se définissent d'elles-mêmes, et son intelligence saisit dans leur évidence des

objectifs d'une grande transcendance pour sa vie.

Rien ne peut mieux expliquer et convaincre que les connaissances qui deviennent consubstantielles à des interrogations aussi élevées; mais la mente qui n'est pas préparée à les recevoir ne pourra jamais les comprendre.

Concevoir l'idée d'une explication possible à de telles questions ne signifie pas que l'on est en mesure de saisir toute la grandeur du contenu essentiel qui les résout. Entre la mente qui interroge et les connaissances qui satisfont sa requête doit intervenir un processus rationnel et conscient qui prépare l'illumination mentale et la compréhension définitive qui en résultera.



## LA SEMENCE LOGOSOPHIQUE

La semence logosophique, comme la bonne graine, est remise au disciple pour qu'il la sème dans son champ mental. Il devra bien sûr labourer la terre au préalable pour être sûr d'obtenir une bonne récolte. Il lui en coûtera au début, peut-être parce qu'il manque de technique, mais cela ne doit pas être son souci principal.

Bien souvent, après une ou deux bonnes récoltes, le disciple, au lieu de renouveler sa semence pour en préserver le "pedigree", se laisse tenter et s'imagine que la sienne est aussi bonne que la semence de premier choix et mélange le bon grain avec la semence de sa fabrication. Dès qu'il peut observer le faible rendement de la nouvelle récolte, il constate qu'ou lieu d'épis dorés, son champ désolé est couvert d'ivraie.

Cela signifie qu'il faut en permanence être à jour dans l'enseignement, puisque celui-ci évolue constamment en quête des grandes connaissances du savoir logosophique.



## • AVERTISSEMENT IMPORTANT

L'aspirant doit savoir que le monde commun, ou plus précisément, l'environnement dans lequel les circonstances le forcent à agir, lui sera peut-être hostile dès qu'il cessera de coexister avec la frivolité et la négligence morale qui sont propres à celui-ci.

Peu importe. Avec prudence, tolérance et patience, il devra vaincre cette opposition résistante. Sans choquer le comportement commun, on peut tenter une conciliation, en cherchant naturellement à montrer à ses semblables les avantages que l'on tire d'une conduite intelligente et d'une parfaite maîtrise de la situation.



## ÉLÉMENTS QUI CONFORMENT LA CONDUITE DU LOGOSOPHE

Les changements qu'impose le perfectionnement à tout être qui réalise le processus d'évolution consciente apparaissent clairement dans la conduite. La Logosophie fournit tous les éléments qui conforme cette conduite et enseigne en même temps la façon de la forger avec les connaissances acquises au cours des efforts de dépassement de soi.

La condition de disciple impose nécessairement que l'on possède certaines aptitudes qui dans le monde courant sont exceptionnelles. La circonspection par exemple, doit être chez le disciple une règle immuable.

L'exercice naturel et constant de la patience et de la tolérance a une influence tout à fait certaine et définitive sur les changements appréciables dans la conduite. Erigées en vertus consciemment pratiquées, elles enrichissent la recherche et la connaissance de soi-même, tout en permettant des confrontations périodiques avec l'évolution parallèle de condisciples, au constate les transformations personnelles et celles des autres, le retard pris par ceux qui demeurent étrangers à cet entraînement.



## LA VALEUR DU TEMPS

Ceux qui arguent du manque de temps, croyant être complètement absorbés par leurs préoccupations, accumulent un déficit qui, tôt ou tard, finit par causer de graves déséquilibres dans leur vie.

Il existe une mesure du temps que nous devons tous connaître : si nous pouvons accomplir une tâche en dix minutes et que nous ne le faisons pas, en gaspillant deux heures à l'accomplir, nous aurons dilapidé une valeur que nous regretterons plus tard.

Le temps est l'un des agents les plus importants sur le sentier du perfectionnement.

Perfectionnement veut dire aussi simplification, intensité, vélocité.

Dans l'optique logosophique, la vie gagne en intensité parce qu'on l'a simplifiée et parce que tous les mouvements de l'intelligence deviennent rapides, et celle-ci ne perd donc plus de temps en divagations inutiles et refuse désormais la paresse mentale qui l'engourdit. Lorsqu'on parvient à faire en un jour ce que l'on faisait en vingt ou en trente, la vie prend une ampleur extraordinaire,

puisqu'ainsi on multiplie les possibilités d'en profiter en conscience, et l'on avance dans la réalisation de sa grande mission.

On perd du temps, en grande partie, lorsqu'on ne fait rien; lorsque la mente divague ou ne pense pas. Le temps perdu est une vie stérile, qui ne mérite même pas l'honneur du souvenir. C'est là un rappel pour ceux qui lamentablement laissent passer leur temps.

L'administration du temps est un facteur prépondérant dans la vie. Il faut le gagner, comme du pain; et on le gagne en vivant en conscience, vivre ainsi, c'est maintenir une attention constante vis-à-vis de tout ce que l'on fait.

Dominer le temps, faire en sorte qu'il soit fertile ou productif, c'est avoir conquis l'une des clefs de l'évolution.

Instruit de la valeur du temps, le disciple doit savoir l'utiliser intelligemment. La distraction, comme le manque d'entrain, vicie les énergies et pervertissent l'âme.

Le temps qui est le mieux mis à profit pour l'esprit est celui que l'être physique consacre à son évolution consciente. Avoir conscience du temps que l'on passe dans les domaines du savoir signifie avoir transcendé l'esclavage auquel l'homme est soumis dans son ignorance.

Le disciple vit deux moments sublimes dans les premières étapes de son chemin : le premier, lorsque, guidé par le savoir logosophique, il finit par trouver le temps nécessaire pour se consacrer à son évolution consciente,



qui sera l'oeuvre de sa vie; le deuxième, lorsqu'après avoir tiré parti de ce temps avec intelligence, il se rend compte qu'il peut aider à l'évolution de ses semblables.



## LE MAÎTRE

Le disciple sait quels ont été le dévouement, les luttes et les sacrifices de l'auteur de l'oeuvre logosophique au cours des vingt-cinq dernières années. Il sait aussi qu'on l'appelle Maître parce que sa vie a été et demeure un enseignement perpétuel.

Il est le plus grand ami du disciple, qu'il aide paternellement de ses sages conseils et de son orientation sûre.

Penser à lui une fois par jour avec l'émotion de la gratitude est un hommage simple que tout disciple peut lui rendre dans l'intimité de son coeur.

Le Maître pense à tous ses disciples tout en travaillant inlassablement pour accroître le nombre de ceux qui écoutent sa parole et bénéficient de ses pensées, qui apportent au monde un nouveau genre de vérités.



## PARTIE FINALE

Nous estimos que cette “Exégèse Logosophique” remplira sa vaste mission et servira de pont-levis, que seuls pourront franchir ceux qui viennent vers nous avec les meilleures intentions de se servir de la connaissance logosophique pour leur bien.

Il n'est pas superflu de répéter que l'on ne parvient pas à de telles connaissances simplement par la recherche, aussi approfondie soit-elle, mais par des processus successifs de dépassement intégral réalisés intérieurement. Seulement alors sont-elles déposées sur l'avoir individuel en tant qu'acompte sur d'autres connaissances plus grandes qui illumineront l'intelligence.

Dans ce sens, ce livre sera une aide inestimable, tant pour s'approcher des sources du savoir logosophique que pour éveiller dans la mente des suggestions qui conduiront à s'enquêter de l'esprit dans son exigence juste d'évolution.



L'homme devra employer ses efforts et  
énergies les meilleures à la recherche de lui-  
même. Il saura se prémunir contre la tromperie  
des apparences pour se connaître tel qu'il est en  
réalité. Il se retrouvera dans l'humilité de son  
coeur, l'innocence de son âme, la pureté de son  
esprit et c'est alors, avec la "mente" propre et  
resplendissante, qu'il jouira des excellences  
ineffables de la vie supérieure.

**EDITORA LOGOSÓFICA**

ISBN 85-7097-005-6



9 788570 970053